

true, dont l'émail brillant attira mes regards. J'eus la curiosité de soulever le couvercle et j'aperçus le "pot au feu", traditionnel. Il me parut lugubre, avec sa surface de graisse congelée et froide, comme si la mort elle-même l'avait touché de son doigt de glace!

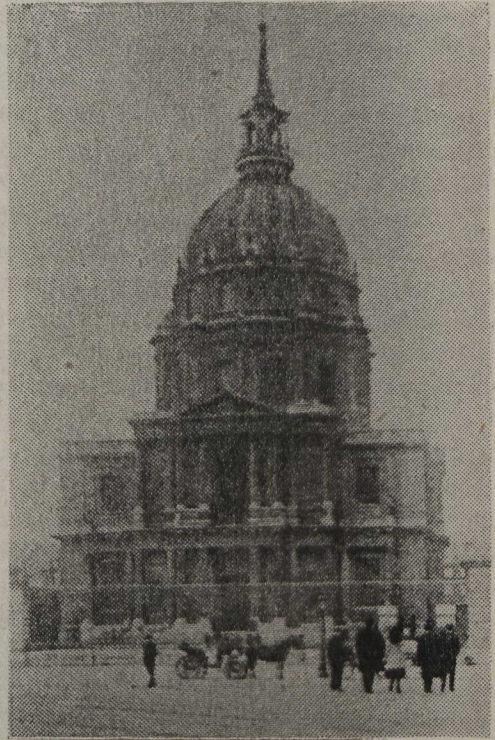
Une odeur de "majesté", enveloppe les faubourgs St-Germain et St-Honoré, la place des Vosges (que certains s'obstinent à dénommer place Royale), une partie du Louvre, et particulièrement tout le quartier de la ville compris entre le palais du Luxembourg et la Colonne Vendôme, passant par les Champs Elysées, la "White house" française et le Jardin des Tuileries. Parfum de soie et de velours, parfum un peu désuet, qui flotte malgré tout entre les colonnades et les balcons ouvragés de l'ancienne demeure impériale. Parfum des tentures vert et or derrière lesquelles s'abritèrent tant de minois exquis, tant d'épaules aux teintes nacrées, tant de chevelures aux émanations troublantes.

Dans l'ambiance des institutions républicaines qui prévalent aujourd'hui en France, cette odeur de majesté est encore plus remarquable à Paris que dans aucune autre ville. La seule explication plausible à ce sujet, c'est que Paris a centralisé l'autorité monarchique en Europe dans le XVII^e, XVIII^e et commencement du XIX^e siècle, sous les règnes de Louis XIV et de Napoléon le Grand, comme n'a pu le faire aucune autre cité depuis les jours fameux de la Rome Impériale.

Il y a bien encore en Angleterre cette "odeur aristocratique" dans quelques grands hôtels princiers de Londres, mais ce n'est plus cette même "odeur de majesté", qui est à la fois plus pénétrante, plus imposante, et absolument personnelle.

Il existe dans l'air de Paris, un "je ne

sais quoi", qui rend plus douces les choses anciennes. C'est comme une odeur de "Vieux-Monde" qui ne se trouve nulle part ailleurs, qui ne peut être comparée, qui a comme un parfum musqué "de vieil or". C'est une odeur imprégnée de souvenirs. Elle évoque le parfum des roses qui se meurent dans une gerbe, elle est com-



La chapelle de l'hôtel des Invalides et le dôme sous lequel reposent les cendres de Napoléon I^{er}.

plexe comme cet arôme subtil qui s'échappe des garde-robes gardiennes des soies et des satins, ou de ces vieilles bonbonnières, dans lesquelles se seraient cristallisés les bonbons d'une mignonne marquise Louis XV.

Des échoppes des bouquinistes aux ma-